

pour tous les Canadiens de ce pays ; mais nous savons tous que pour le moment le peuple anglais n'est pas disposé à nous accorder des privilèges de cette nature. Lorsque l'honorable député d'Assiniboia-ouest (M. Davin) était dans le district de Saskatchewan il a beaucoup parlé des dépenses, et il a dit au peuple que ce gouvernement avait augmenté les dépenses de huit ou neuf millions par année, malgré leurs promesses de réduire ces dernières. Mais l'honorable député s'est bien gardé de parler de l'augmentation des revenus. Il a dit au peuple que l'on avait gaspillé des millions, mais il ne lui a jamais dit que notre revenu avait augmenté de plusieurs millions. Permettez-moi, à ce sujet, de lui rappeler quelques faits. La dernière année que les conservateurs passèrent au pouvoir, ils réduisirent les dépenses à \$36,449,000, mais ils en ont agi ainsi cette année-là parce qu'ils redoutaient les élections générales et voulaient faire croire au peuple qu'il avait là un gouvernement économe qui réduisait les dépenses. Mais comment s'est faite cette réduction ? Ils ont réussi à réduire les dépenses en laissant en souffrance les travaux publics du pays, et je puis dire à l'appui de ce que j'avance, que dans mon propre comté, nous avons eu un palais de justice qui est resté entouré de ses échafauds durant deux ou trois ans. C'était très joli, particulièrement pour les nouveaux colons, de voir ce palais de justice appuyé de tous côtés pour l'empêcher de tomber.

Ils ont aussi fait des épargnes en retranchant les exercices de la milice durant une année, et le troisième moyen qu'ils ont découvert pour réduire les dépenses consistait à ne pas payer ce qui était dû par le gouvernement. L'honorable député (M. Davin) doit en savoir quelque chose, et il doit savoir, je crois, qu'un grand nombre de comptes dans le département des affaires des Sauvages et dans le département de la police à cheval du Nord-Ouest, n'ont pas été payés, et n'ont été présentés pour paiement qu'une fois l'exercice fiscal expiré, afin que les rapports des dépenses soient moins élevés. Ils ont laissé pour environ \$500,000 de comptes dans le département des postes, lesquels auraient dû être payés en 1896, mais ne l'ont pas été. C'est là un moyen bien facile, sans doute, de réduire les dépenses, mais ce n'est guère le mode suivi par les véritables hommes d'Etat. En 1896-97, les conservateurs ont repris le temps perdu et lorsque le gouvernement libéral arriva au pouvoir, il constata que les conservateurs avaient préparé un budget principal s'élevant à \$38,306,586.18, et un budget supplémentaire de \$3,621,689.50, ou, en tout \$41,930,237.68. Cela n'était pas trop mal pour le gouvernement conservateur, qui s'intitulait un gouvernement économe.

L'année dernière, lorsque ces chiffres ont été donnés dans cette Chambre, j'ai entendu l'honorable député d'York (M. Foster) dire qu'ils n'avaient pas préparé de budget sup-

plémentaire cette année-là. L'honorable chef de l'opposition est à son siège ; s'il veut bien condescendre à répondre à un des plus humbles membres de cette Chambre, je vais lui demander de vouloir bien nous dire s'il est vrai ou non qu'un budget supplémentaire a été préparé cette année-là pour un montant de \$3,621,689.50. S'il ne me répond pas, ce discours sera lu par les électeurs de mon comté, et ils constateront qu'il n'a pas répondu. Nous pouvons donc considérer comme une chose certaine que ce budget a été préparé et qu'ils auraient dépensé, s'ils étaient revenus au pouvoir, \$41,930,237.68. L'honorable chef de l'opposition est-il prêt à nier qu'un budget supplémentaire ait été préparé pour cette année-là ? J'aimerais à obtenir une réponse. Il ne peut donc y avoir de doute, M. l'Orateur, quant à ce budget supplémentaire. Une autre preuve évidente de leur existence se trouve dans un discours prononcé par l'honorable député d'Assiniboia-ouest (M. Davin) qui doit certainement parler avec une certaine autorité dans le parti conservateur ; et si l'honorable chef de l'opposition persiste à dire que ce budget supplémentaire n'a pas été préparé, ce sera tant pis pour l'honorable député d'Assiniboia-ouest. Il faut absolument qu'ils admettent que ce budget supplémentaire existait, ou bien qu'ils ont trompé le peuple en parcourant le pays, et en affirmant une chose qu'ils savaient ne pas exister, il n'y a pas à sortir de là. Durant la deuxième session de 1896, l'honorable député d'Assiniboia-ouest en réponse à une question de l'honorable député de Belchasse (M. Talbot), relativement aux beurreries établies dans les Territoires du Nord-Ouest, fit la déclaration suivante que je trouve à la page 510 des "Débats" :

M. DAVIN. Ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit que le gouvernement m'avait promis de mettre dans le budget supplémentaire une somme de \$20,000 destinée à mettre ce projet à exécution et que s'il avait réussi à faire voter ce budget, nous aurions eu cet argent, et je me suis servi de cet argument pour engager les électeurs à appuyer le gouvernement en votant pour moi.

Peut-il s'exprimer plus clairement ? L'honorable député d'Assiniboia-ouest, qui est l'un des chefs du parti conservateur, parcourut les Territoires en disant au peuple que le gouvernement avait placé \$20,000 dans le budget supplémentaire pour eux. Mais l'administrateur des Finances (M. Foster) prétend qu'il n'y a jamais eu de budget supplémentaire de préparé, et j'ai entendu une demi-douzaine des honorables membres de la gauche faire la même déclaration. Par conséquent, il est donc évident que l'honorable député d'Assiniboia-ouest a trompé les gens des Territoires du Nord-Ouest, et sur ce point, je n'ai pas le moindre doute.

Prenez maintenant le compte consolidé, voyez quelles ont été les dépenses du gouvernement pour l'année 1897-98, et comparez ce résultat avec les dépenses faites par les honorables membres de la gauche, durant